
Seminar Netzwerk Smaragd, 05. Mai 2010, Biel-Bienne

Fazit Bundesamt für Umwelt

Rolf Waldis

Das Netzwerk Smaragd ist umfassend. Es ist im eigentlichen Sinne eine Weiterentwicklung der bisherigen Schutzbemühungen, da es Arten und Lebensräume zusammenfasst und nicht getrennt betrachtet.

Die Ausscheidung von Smaragdgebieten basieren auf Kriterien der Berner Konvention. Daten aus der nationalen Datenzentren, welche eine Fülle an Daten zur Verfügung stellen konnten, wurden für die erste Serie gebraucht. Durch die laufende Aktualisierung der Daten können auch die Grundlagen von Smaragd überprüft und auf dem neusten Stand gehalten werden.

Für die Umsetzung stehen verschiedenste Instrumente zur Verfügung. Der Handlungsspielraum, der den Vertragsstand der Berner Konvention gelassen wird, soll ausgenutzt werden. Es gilt, nicht nur den klassischen Naturschutz einzusetzen, sondern auch weitere Aspekte in Betracht zu ziehen und möglicherweise sogar unkonventionelle Wege zu gehen. Es braucht also eine geschickte Nutzung bekannter und bewährter Instrumente (Schutzgebiete, Vernetzungsprojekte, Verträge) sowie neue. Dazu gehören auch die kommende Biodiversitätsstrategie sowie die zur Zeit im Neuaufbau befindlichen NFA-Vereinbarungen (NHG, Jagd, Waldbiodiversität u.a.) mit den Kantonen.

Der Prozess Netzwerk Smaragd ist noch nicht abgeschlossen. Er hat für die Schweiz erst begonnen. Mit der Anmeldung von 37 Gebieten für eine erste Serie hat der Bund den Grundstein gelegt. Das Netzwerk wird sich in den nächsten Jahren in Zusammenarbeit mit den Kantonen und weiteren Akteuren entwickeln und neue, gemeinsame Lösungen können gefunden werden. Mit der geplanten Vollzugshilfe wird das BAFU dieser „Entwicklungs-Plattform“ vermehrtes Gewicht geben, um damit auch besser bei den Behörden und der Öffentlichkeit wahrgenommen zu werden. Die Vollzugshilfe wird auch die bestehenden Möglichkeiten der Umsetzung, des Vollzugs im Alltag und der Finanzierung ausloten.

Séminaire Réseau Emeraude, 05 mai 2010, Biel-Bienne

Conclusions de l'Office fédéral de l'environnement

Rolf Waldis

Le réseau Emeraude est très étendu et représente dans ce sens une réelle évolution des efforts de protection étant donné qu'il englobe les espèces ainsi que les habitats, qui ne sont plus considérés de manière distincte.

La différenciation des sites Emeraude se base sur des critères de la Convention de Berne. Les données issues des centres de données nationaux aptes à mettre à disposition un bon volume de données ont été utilisées pour la première série. Par l'actualisation des données en cours, les bases sur lesquelles repose Emeraude peuvent aussi être vérifiées et tenues à jour.

Plusieurs instruments de mise en œuvre sont disponibles et la marge de manœuvre laissée par l'état du contrat de la Convention de Berne doit être exploitée. Il ne suffit pas d'intégrer uniquement la protection de la nature classique, mais aussi de considérer des aspects plus développés et même d'emprunter des voies moins conventionnelles. Pour une utilisation judicieuse ; il faut donc des instruments connus et éprouvés (sites protégés, projets de mise en réseau, contrats), comme des nouveaux. La stratégie pour la biodiversité prévue, ainsi que les accords RPT actuellement en élaboration avec les cantons (LPN, chasse, biodiversité en forêt) en font également partie.

Le Processus du Réseau Emeraude n'est pas encore au bout, il a même tout juste commencé pour la Suisse. Avec une première série de 37 sites inscrits, la Confédération a posé une première pierre. Dans les prochaines années, le réseau pourra se développer grâce à la collaboration avec les cantons et autres acteurs et de nouvelles solutions, communes, pourront être trouvées. Par l'aide à l'application prévue, l'OFEV donnera plus de poids à cette « plate-forme de développement » qui sera ainsi mieux reconnue par les autorités et le public. L'aide à l'application sondera également les possibilités actuelles de la mise en œuvre, de l'application au quotidien et du financement